

Zeitschrift: Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 13 (1882-1883)

Artikel: Note sur le gypse purbeckien du Locle
Autor: Jaccard, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-88192>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTE SUR LE GYPSE PURBECKIEN DU LOCLE

Par M. A. JACCARD, professeur

C'est, croyons-nous, à MM. Pidancet et Lory que l'on doit les premières notions scientifiques sur la présence de dépôts gypsifères à la partie supérieure des couches jurassiques. Ces géologues avaient remarqué déjà que, tout en formant un dépôt bien caractérisé, le gypse ne s'étendait jamais en surface, mais qu'il constituait plutôt des lentilles disséminées dans nos vallons du Jura.

Ce gypse a été exploité à Morteau, Vanclans, La Rivière, Foncine, etc., et signalé par eux à la Brévine et à Noirvaux, mais je n'ai jamais eu l'occasion de l'observer dans ces deux localités.

Le gisement du Locle, découvert dans des travaux d'assainissement de la ligne en construction entre le Locle et le Col-des-Roches, aux Eroges, présente absolument ce caractère de dépôt local, isolé. Les couches ou plutôt l'assise est verticale et subordonnée, d'une part aux couches dolomitiques du Portlandien, de l'autre à la molasse marine. Son épaisseur est de cinq à six mètres, et l'affleurement, recouvert d'éboulis, paraît s'étendre sur trois cents mètres parallèlement à la vallée dont elle forme le bord.

Ce gypse n'est pas pur, mais mélangé de lentilles marneuses noires, qui donnent à la masse un aspect marbré. Les parties pures sont remarquables par leur blancheur, leur structure saccharoïde et leur friabilité. Ce mélange de marne et d'autres circonstances doivent faire renoncer à une exploitation que l'étendue du gisement semblait d'abord favoriser.

Un récent travail de M. Dieulafait, professeur à Grenoble, jette un jour intéressant sur l'origine et le mode de formation des dépôts gypsifères et salifères, et nous permet de comprendre l'isolement de nos gisements jurassiques. Peut-être reviendrai-je un jour sur ce sujet intéressant ?
